



**HAL**  
open science

## L'approche documentaire des couvents de Lille (XIV<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles)

Christine Cercy

### ► To cite this version:

Christine Cercy. L'approche documentaire des couvents de Lille (XIV<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles). Inrap. Études documentaires et études d'archives en archéologie préventive : 6e séminaire scientifique et technique de l'Inrap, Nov 2022, Lyon, France. , 2022, 10.34692/9xd1-2e33 . hal-03927489

**HAL Id: hal-03927489**

**<https://hal.science/hal-03927489>**

Submitted on 6 Jan 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0  
International License

# L'approche documentaire des couvents de Lille (XIV<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles)

## La parure conventuelle et hospitalière d'une « citadelle de la Contre-Réforme »

Avant la fin du XV<sup>e</sup> siècle, la ville de Lille compte une demi-douzaine de couvents et de nombreuses fondations charitables, la plupart implantées *intra-muros*. Sous le règne des archiducs Albert et Isabelle de Habsbourg (premier tiers du XVII<sup>e</sup> siècle) la ville s'agrandit d'une cinquantaine d'hectares et le nombre de couvents se multiplie pour contrer l'avancée de la Réforme (1). De cette trentaine de couvents, il ne subsiste plus aujourd'hui que trois églises modernes (Carmes, Carmes Déchaussés et Jésuites). Seuls trois couvents lillois de femmes ont été partiellement fouillés et documentés depuis les années 1980 : les Urbanistes (1986), les Pauvres-Clares (2000-2003), et les Dominicaines de l'Abbayette (2015). Aucun élément de ces couvents n'était conservé en élévation, les constructions ayant été détruites rapidement après leur vente comme bien national (2).

## Faire l'histoire des bâtiments et des religieux

La documentation propre aux couvents est dispersée dans de nombreux fonds et est conservée avec des fortunes diverses ; avec plus de 550 articles, le chartier des Dominicaines de l'Abbayette est l'un des plus riches.

Une partie de l'histoire des bâtiments peut être retracée grâce aux *Mémoriaux* : il en existe au moins deux pour les Clarisses et les Dominicaines (3). D'autres informations touchant les extensions foncières et les différents éléments constitutifs du couvent seront principalement réparties entre les liasses, les rentiers et les registres comptables (4).

Les documents figurés peuvent être dispersés entre différents dépôts lillois (AD Nord, AM Lille, BM Lille), ou des Archives Générales du Royaume à Bruxelles, sans oublier le plan-relief de la ville, dressé en 1745, dont la thèse récente de Nathalie Dereymaeker souligne la pertinence documentaire (5a, b, c). Ces fonds anciens des archives municipales sont classés selon une logique propre en partie héritée de l'Ancien Régime. Les fonds communaux éclairent essentiellement les rapports entre la communauté étudiée et l'échevinage : modalités de l'installation, question de mitoyennetés, extensions, transformations... Les Pauvres-Clares disposant de peu de ressources en propre sont dépendantes de la ville pour leur subsistance, et sont donc bien renseignées par les sources conservées aux AM Lille.

Enfin, les documents révolutionnaires assoient la date de départ d'une communauté lorsque bâtiments et mobilier sont vendus comme biens nationaux ou les lieux réutilisés à des fins civiles. Les inventaires des agents du district, souvent très précis, donnent une bonne image de l'organisation et du mobilier d'un établissement religieux à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Couplés aux actes de ventes reportés dans les fonds de l'Enregistrement et aux matrices cadastrales, ces sources permettent de retracer ce qu'il advient de ces vastes terrains dans la ville dense et industrielle du XIX<sup>e</sup> siècle (6).

L'ensemble de la documentation concourt à restituer l'histoire des femmes et des hommes vivants dans les communautés. Les *Mémoriaux*, les registres de vêtements et de sépultures conservés à Lille depuis les années 1736-1738, les épitaphiers comparés aux pierres tombales issues des fouilles constituent les sources les plus directes (7).

## Pour conclure

L'ampleur des recherches d'archives et la manière d'exploiter la documentation vont évidemment varier selon les moyens et le temps imparti à l'étude. Les travaux du chanoine Platelle et d'Alain Lottin constituent la base de départ pour toute enquête sur le sujet. Depuis une douzaine d'années, le géoréférencement de la totalité des cartons de sols du plan relief, des feuilles cadastrales de 1829 ainsi que de nombre d'emprises de plans d'Ancien Régime permet de gagner du temps et de mieux appréhender la place de chaque couvent dans la trame urbaine. Néanmoins, le dépouillement des fonds d'archives et la transcription partielle de sources choisies, dont les *Mémoriaux*, la comptabilité, certaines pièces de procès, constitue à nos yeux un travail indispensable pour renseigner, comprendre et dater les vestiges mis au jour lors des interventions archéologiques. Il permet également d'établir une liste prosopographique des religieux, à même de proposer des âges au décès complémentaires des données anthropologiques de terrain et de renseigner les liens interpersonnels entre les membres d'une communauté donnée, les édiles et le patriciat urbain.

## Contenu scientifique

Christine Cercy,

Inrap, Hauts-de-France,  
centre de Villeneuve d'Ascq  
christine.cercy@inrap.fr

inrap.fr

1. Floraison des couvents dans les extensions urbaines pendant la Contre-Réforme. L'extension de 1617-1620 augmente la ville d'une trentaine d'hectares, mais le nombre important de couvents en restreint notablement la surface habitable.

© Ch. Cercy, Inrap, d'après des sources multiples.

2. Vue générale du couvent de l'Abbayette de Lille en cours de fouille.

© D. Bossut, Inrap.

3. Page de garde du *Mémorial de la sœur Jeanne de la Croix*, reprenant l'histoire du couvent des Pauvres-Clares entre 1490 et 1708. Cet ouvrage est complété par un manuscrit intitulé *S'en suit la fondation de la maison de Sainte-Clare en la ville de Lille*, conservé à la BM Lille (ms 167).

© AD Nord, 101H2, fol. 2, cliché Ch. Cercy, Inrap.

4. Comptes des Dominicaines de Lille, rubrique *Operibus*. Sous le trait, frais engagés par les religieuses en 1337-1338 pour la démolition de leur couvent hors les murs.

© AD Nord, 130H441, p. 235 (numérotation récente), cliché Ch. Cercy.

5. Comparaison de différentes sources d'informations, couvent des Pauvres-Clares. (a), localisation des fouilles archéologiques sur la 1<sup>re</sup> feuille du carton de sol du plan-relief (1743-1745). (b) Plan-relief de Lille, partie figurant les Pauvres-Clares, 1745. (c) Plan d'une partie de Lille en 1620, dressé à l'occasion d'un procès porté devant le Conseil Privé contre le saunier Pasquier du Toit. L'entrée du couvent des Clarisses sur la rue des Malades est figurée par la lettre G, celle de l'église conventuelle par la lettre H.

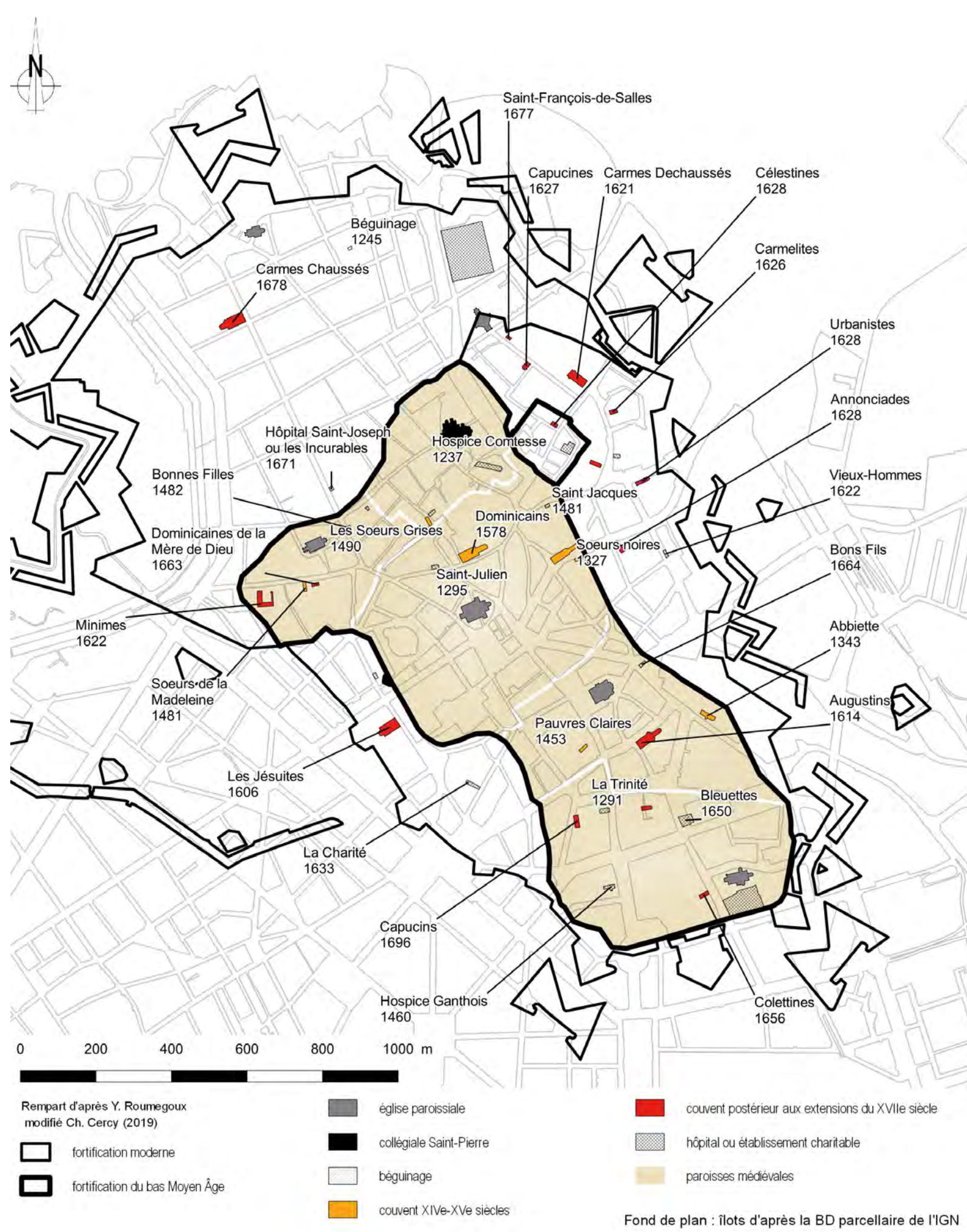
© Fonds de plan, carton de sol du plan-relief de Lille, AM Lille 17469, feuille 16, géoref. Ch. Cercy, et tracé des emprises Y. Créteur, Inrap; plan-relief, table 4, cliché Jean-Marie Daubert, PSA de Lille; Archives Générales du Royaume, Bruxelles, cartes et plans, suppléments, série L. 9459.

6. Usage des fonds révolutionnaires : outre les inventaires et les actes de ventes, on trouve parfois des registres consignés les usages en cours des anciens couvents et monastères du département, tel cet *Etat des maisons religieuses du département du Nord*, établi en l'an X (1801-1802).

© AD Nord, 101G141, p. 29, cliché Ch. Cercy, Inrap.

7. A droite, pierre tombale de Quintine de Landas (11580), mise en œuvre dans un maçonnerie du XVIII<sup>e</sup> siècle; à gauche, page consacrée à Quintine de Landas dans le *Mémorial* AD Nord 130H128, fol. 63v. En bas, notice biographique de Quintine à partir de sources utilisées.

© Dessin L. Perret et Ch. Duprat, Inrap, clichés et notices Ch. Cercy, Inrap.



1



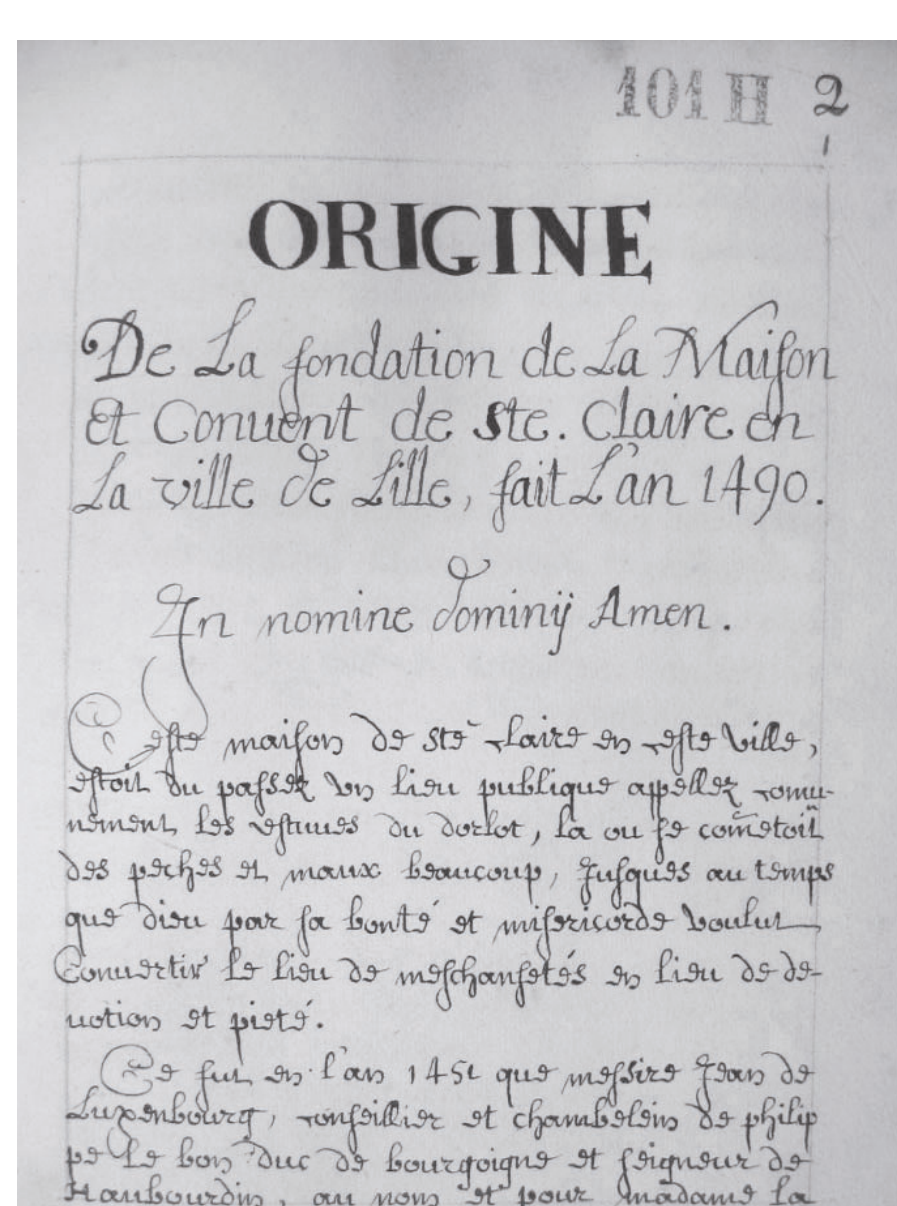
2



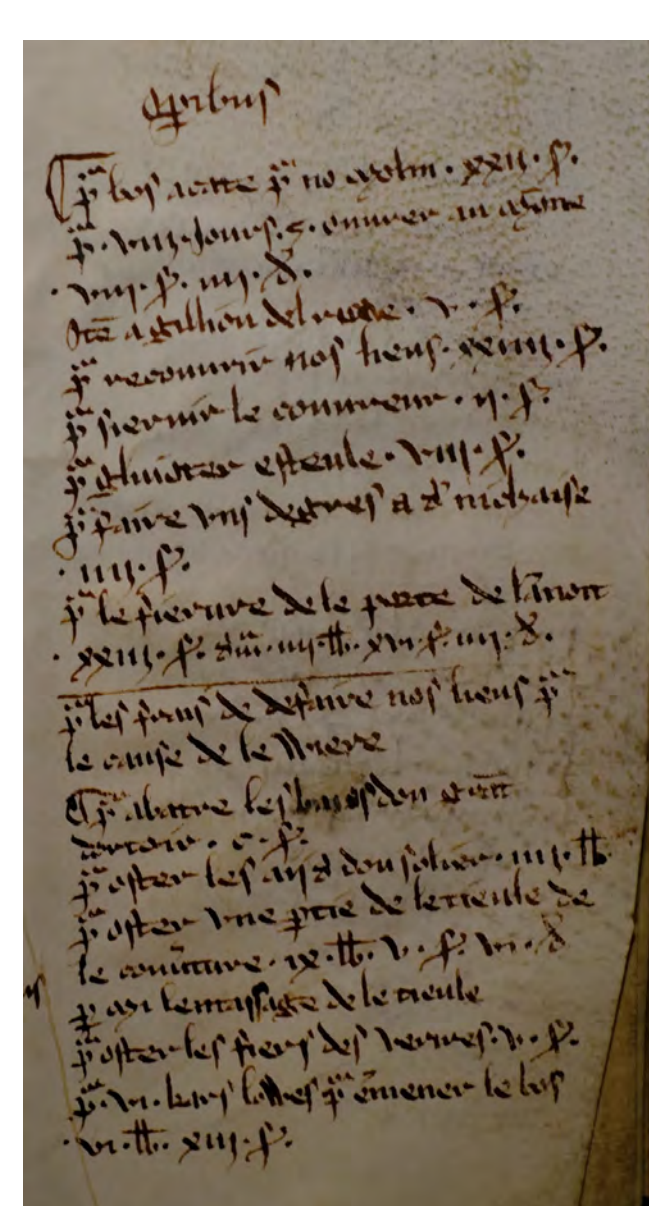
5a



5b



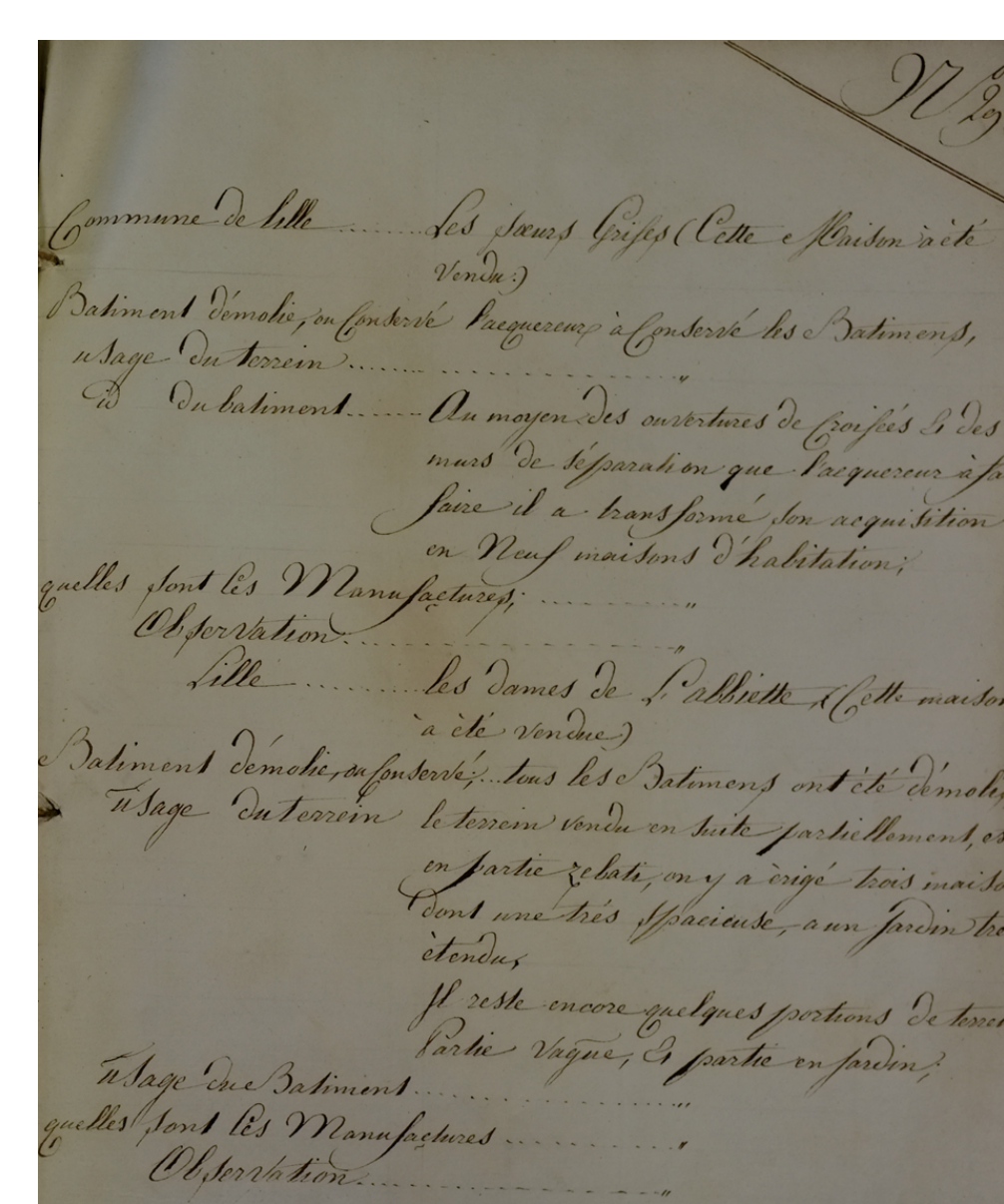
3



4



5c



6



7